# Nos méthodes et nos moyens d'enseignement [suite]

Autor(en): **Oberson, F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **41 (1912)**

Heft 7

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039595

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

« Il faut se souvenir que le feu est dangereux. » Les deux enfants promirent de ne jamais jouer avec le feu.

Une belle soirée succéda à cette journée si bien remplie. Tout était calme dans la forêt; les chèvres dormaient aussi. De même, à l'intérieur de la hutte, tout était rentré dans le silence : seul Colomban n'était pas tranquille, il avait un affreux rêve. Tout à coup, il se leva en sursaut et cria d'une voix forte : « Au feu! Au feu! Le toit brûle, la hutte brûle! » Dieu soit loué, ce n'était qu'un rêve de Colomban!

*(A suivre.)*

# NOS MÉTHODES ET NOS MOYENS D'ENSEIGNEMENT

(Suite.)

IV. Vous avez sans doute, avec votre serviteur, hâte d'arriver à la question encore si controversée à l'heure présente, de savoir : ce que doit être, pour répondre aux multiples besoins des temps actuels, le principal moyen d'enseignement individuel à l'école populaire, soit :

*Ce que doit être,* 1° *quant au choix des matières ou au fond;* 2° *quant à la forme ou au style, un bon livre de lecture.*

A l'époque (et elle ne remonte pas à une très haute antiquité puisque, à cette époque reculée, *ego in arcadia eram),* où l'on faisait de la lecture pour la lecture, c'est-à-dire, pour son mécanisme, on ne se préoccupait guère du choix des matières à lire. Toute l'attention du maître et, par le fait, des élèves se portait bien plutôt sur la manière de lire et l'expression même de la lecture (et quelle expression, ouf!) que sur l'acquisition d'idées et de connaissances précises par le moyen de la lecture.

Ainsi, on lisait la Bible, ou les devoirs du chrétien (comme si l'homme qui doit vivre avant tout de la parole de Dieu, ne devait pas vivre aussi de pain) ou d'autres recueils de morceaux choisis d'une littérature souvent suspecte et, en tout cas, à cent coudées au-dessus de la portée intellectuelle des élèves.

La pédagogie actuelle combat avec raison cette manière d'agir, elle estime à juste titre, avec l'abbé Horner, que

l'homme ne vit pas seulement de subtilités grammaticales ou de chinoiseries d'orthographe, mais avant tout d'idées nobles et fécondes propres à lui donner des notions justes sur le monde physique, intellectuel et moral qui l'entoure, et avec lequel il se trouve en contact journalier.

Elle estime, en conséquence, que le livre de lecture des écoles primaires doit contenir l'ensemble des connaissances que cette école a la mission d'inculquer à l'enfant.

En un mot, il doit être, comme ce roi de Lacédémone dont je vous ai parlé, le voulait déjà de son temps et que nous avons mis jusqu'à nos jours pour comprendre, le *memento* des connaissances qui guideront l'enfant dans ce qu'il devra faire, devenu homme, et, donc, selon l'expression très heureuse du compte rendu de l'Etat antérieurement cité, une *petite encyclopédie* dont la table des matières ne sera autre que le programme d'enseignement primaire lui-même.

Ce livre contiendra donc tout naturellement, conformément aux exigences des art. 10 et 11 de la loi antérieurement cités : 1° Une partie éducative, morale et littéraire : 2° une partie traitant des connaissances civiques (géographie, histoire et instruction civiques) ; 3° une partie traitant des éléments des sciences naturelles et de l'hygiène ; 4° une partie contenant les règles absolument élémentaires et essentielles de la grammaire et de la syntaxe (code de la langue pour me servir du terme des académiciens qui traitent ces questions chez nous). Telles sont, dans leurs grandes lignes, les divisions les plus logiques du livre.

Chez nous et dans tous les pays français, ce livre sera naturellement divisé en trois volumes gradués correspondant au programme de chacun des trois cours de l'école populaire.

Les matières y seront présentées dans un style simple et correct, bien à la portée du développement intellectuel que comporte le programme de chacun des trois cours de l'école populaire.

Le livre pourra et devra revêtir en tout premier lieu et dans toutes ses parties, un caractère profondément religieux et chrétien, évitant, avec soin, toute considération qui pourrait être de nature à blesser l'opinion religieuse des adhérents des principales confessions, entre les mains desquels il doit pouvoir être remis sans constituer une provocation. Le programme de l'enseignement religieux propre à chaque

confession devra être développé dans des manuels spéciaux (catéchisme, Bible, histoire de la religion, etc.). Cela n'empêchera pas le livre, comme c'est le cas de nos manuels actuels, de ramener, à chaque occasion, l'attention des élèves sur la cause première qui est Dieu.

Les matières y seront, en outre, présentées avec un caractère professionnel (art. 11), c'est-à-dire, qu'elles seront aussi conformes que possible aux idées, aux mœurs, aux traditions, aux tendances légitimes et aux besoins de la région à laquelle le livre est destiné. Rien ne sera négligé, en outre, en vue de développer le sentiment national et patriotique.

Ces considérations générales, émises sur ces grandes questions de la méthode, des moyens d'enseignement, en général, et du livre de lecture, en particulier, le moment est venu d'aborder, dans les entretiens subséquents, la méthodologie et l'étude critique et comparative des moyens d'enseignement propres à chacune des branches du programme primaire énumérées plus haut et à l'enseignement de la langue en particulier.

*(A suivre.)* F. Oberson.

# Question mise à l'étude dans l'arrondissement de la Sarine

(Suite et fin.)

Semestre d'hiver. — **I. La vigne de Naboth.** Page 84, chap. 60. — Vigne de Naboth, près du palais du roi. — Demande d'Achab : échange, argent, jardin. — Réponse de Naboth : héritage. — Colère d'Achab. — Lettre de Jézabel aux magistrats de la ville : faux témoignage, blasphème, le faire lapider. — Ordre exécuté. — Elie annonce la mort d'Achab et de Jézabel. — Mort d'Achab et de Jézabel. Conclusion : il n'est permis à personne de faire le mal.

**II. Bataille de Saint-Jacques sur la Birse.** — IIme degré, page 135, chap. 50. — Mort du comte de Toggenbourg. — Jalousie de Schwytz et de Zurich. — La guerre éclate. — Arrivée des